



**SAMEDI
22 OCTOBRE
15 H. 15**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

SALLE DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1988-1989**

NANTES B.C.
CONTRE
CHOLET BASKET



briker

Bricolage - Maison - Jardin

Outillage
Electricité

Quincaillerie
Décoration

Sanitaire
Jardin

Carrelage - Moquette
Bois - Matériaux

10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

Entre une élimination européenne et le derby

Nantes BC en état de choc



Montgomery sera l'atout intérieur du NBC demain après-midi à la Meilleraie

Éliminés dès le premier tour de la coupe Korac, les Nantais sont en état de choc. Auront-ils retrouvé leurs esprits samedi, pour le derby. Jacky Quinio, l'entraîneur, l'espère qui attend une réaction d'orgueil de ses joueurs.

NANTES. — Dans le hall d'entrée du palais des sports de Beaulieu, l'affiche recouvrant un pan entier de mur est à la fois énorme et dérisoire. Ces lettres bleues sur fond blanc accrochent le regard. « 100 entreprises smashent avec le NBC pour l'Europe » peut-on y lire. En fait de smash, cela a été un gros flop !

Début septembre, à l'issue du tirage au sort de la Korac, quelques réserves avaient bien été émises eu égard à l'expérience européenne de Mariembourg (trois participations à des poules quarts de finale). Le 12 octobre, au soir du match aller, la défaite essuyée en Belgique eut pour effet paradoxal de les lever. Battu de 7 points en Belgique après avoir perdu un maximum de ballons, le NBC pouvait envisager sereinement le match retour, avec l'apport cette fois de Soulé et Lauvergne.

Mercredi soir, tout l'entourage nantais est tombé de haut. Au terme d'un match indigne du haut niveau, le NBC a échoué d'un point. Soulé et Lauvergne étaient pourtant là ; cela n'a rien changé à l'affaire. Comme à l'aller leur équipe a accumulé les maladroites et le succès de 6 points s'est avéré insuffisant. Mariembourg, ses cinq joueurs (pas un de plus) et son budget sept fois moindre que celui de son rival venaient de raconter une drôle d'histoire belge à Beaulieu. Williams, dont Jacky Quinio n'avait pas voulu pour Lorient la saison dernière, en rigole encore.

Rachat immédiat ?

Les dirigeants nantais, eux, ne rient pas. Les démarcheurs du club, chargés de ramener les sponsors sur fond de campagne européenne, non plus. Exit l'Europe, il reste, par la force des choses, le

championnat. Et un rendez-vous tout proche à Cholet. Sous les yeux indiscrets des caméras d'Antenne 2.

Même si la tradition veut que le NBC réussisse plutôt bien à la Meilleraie, Jacky Quinio préfère lui tourner le dos. « Je n'ai pas de passé commun avec Nantes et Cholet. Tout ce que je sais, c'est que j'ai aujourd'hui sur les bras une équipe traumatisée... et deux jours pour la remettre en confiance. »

L'entraîneur nantais fait le bilan de la soirée noire de mercredi. Rapidement, car tout ou presque a été négatif. « Objection, notre défense de zone en deuxième mi-temps et notre jeu rapide sur contre-attaques a bien fonctionné. »

Les techniciens présents à Beaulieu considéreront cet aspect des choses comme secondaire. Ils ont surtout retenu les multiples carences dans le jeu du NBC : pas de système, pas d'aides offensives ou défensives, pas de forte personnalité émergente de l'ensemble. L'image même d'une équipe en quête de son collectif, telle qu'on en voit fin août ou début septembre.

Sûr que les Nantais seront dévorés tout crus à la Meilleraie demain s'ils ne retrouvent pas leurs esprits. Mats, Jacky Quinio escamote le débat sur le collectif — « ces dernières semaines on s'est entraîné sans Soulé ni Lauvergne » — pour mieux faire appel à l'orgueil de ses joueurs. « Samedi, ils se produiront devant 6.000 spectateurs... et plusieurs centaines de milliers de téléspectateurs. Ils doivent montrer autre chose que ce que l'on a vu mercredi. J'attendais plus de certains parmi mes joueurs, j'ose espérer qu'ils vont se retrouver à Cholet. Difficile de remettre sur pied un

collectif : Quinio a choisi la méthode du coup de fouet !

Avec Reid

Sûr encore que les carences affichées mercredi ne pardonneront pas, demain, à l'épreuve de la défense choletaise. Reste maintenant à savoir jusqu'à quel point on peut se référer à la contre-performance d'il y a deux jours pour approcher le derby. À La Meilleraie, Billy Reid, pas qualifié en Coupe d'Europe, jouera. Andy Fields, lui, saura se montrer à la hauteur de l'événement et n'aura pas à redouter l'opposition de Kenny Austin.



Bruno Lejeune a baissé les bras, comme son équipe, mercredi. Demain, il sera en appel à Cholet

Jean Galle n'ignore rien de tout cela. Il en tient compte dans la préparation du match. Dès mercredi soir, il a pourtant prévenu ses joueurs : « Si vous ne gagnez pas samedi contre Nantes, vous allez apprendre à me connaître ». Les Choletais ont compris le message. Et n'ont pas envie de faire plus ample connaissance avec leur entraîneur.

Gérard TUAL.

Cholet - Nantes sur fond de « non-sélectionnables »

Deux présidents, deux points de vue

CHOLET. — Demain leurs équipes seront face à face sur le plancher de la Meilleraie. Aujourd'hui, les présidents Augereau (Nantes BC) et Léger (Cholet Basket) expriment leurs sentiments sur le conflit né de l'application, ou non, de l'article concernant les naturalisés « non-FIBA ».

Des divergences évidentes puisque l'un pousse « son » naturalisé à l'action pour défendre ses droits et le fait jouer ; l'autre joue le jeu de la réglementation FFBB, mais exprime avec une plus grande sévérité les apparents manquements de l'organisme de tutelle.

Finalement, pour l'un et l'autre, la Fédération n'a pas eu une attitude cohérente, au regard du droit (président Augereau) ni au regard de sa propre réglementation (président Léger).

M. Augereau : Non au fait accompli

Sa position est claire, se plaît à souligner Daniel Augereau : *Si elle ne l'était pas, je n'aurais pas engagé Billy Reid à défendre sa position personnelle.* Pour le président nantais, il ne peut y avoir deux poids deux mesures entre citoyens français. *Tous les Français sont égaux en droits et en devoirs. A partir du moment où on décide d'accorder la nationalité française à quelqu'un après de multiples enquêtes morales et autres, je ne vois pas comment on peut faire obstacle, par une décision de type purement fédéral, aux droits nationaux. Je suis extrêmement surpris par la position de la FFBB et dans cette affaire après avoir toujours engagé B. Reid à défendre sa position, je continuerai à le faire... Voilà qui est net et précis.*

Le président Augereau conteste la manière dont cette décision a été imposée aux clubs: *Si la Fédération envisageait de telles mesures, elle aurait dû en parler au préalable, et non pas au dernier moment comme cela a été fait. En raison de ce retard, les trois quarts des joueurs avaient déjà été engagés par les clubs. !*

Le président Augereau aurait souhaité une concertation qui n'a pas été engagée. Pour lui, la Fédération a agi à sa guise, et a voulu

d'un seul coup se positionner en censeur. Se faisant philosophe, le président Augereau s'en remet à la justice et à sa décision à venir, tout en prévenant que *si cette instance ne nous donne pas raison, nous poursuivrons jusqu'en Conseil d'Etat.*

L'ultime argument tient à la pause qui aurait été nécessaire en



Michel Léger et Daniel Augereau (de dos) : deux avis opposés sur la question des non sélectionnables, une même critique de la Fédération

attendant la décision finale, parce que personne ne peut dire avant le jugement qui a tort ou raison dans cette affaire tout en assortissant ce statu quo de l'engagement de se mettre en conformité avec la décision de justice quelle qu'elle soit, mais quand elle sera connue.

M. Léger : respect de la réglementation, mais...

Depuis le début, je hurle, mais je suis la voix qui crie dans le désert, affirme Michel Léger. Faisant partie du bureau du CCHN, j'ai dit à tous mes collègues, et aux autres, qu'à partir du moment où l'affaire

était entre les mains de la justice, il fallait reporter la décision, sans doute d'un an car changer en cours de saison sportive n'était pas sain... Oui, mais il s'agirait d'une troisième année de report ? Il fallait profiter des deux premières années pour s'assurer de la conformité du règlement afin d'éviter l'action en justice. Ce qui l'amène à considérer que si le règlement de la FFBB pour la N 1A avait été attaqué au Tribunal administratif, beaucoup de temps aurait été gagné : On aurait su tout de suite, au cas où il aurait été jugé illégal, il n'aurait pas pu être appliqué, c'était clair et net !

Pour autant, Michel Léger regrette que certains clubs, avertis, n'aient pas joué le jeu du règlement actuel : *Comme il y avait règlement, il fallait l'accepter, nous l'avons fait et Dieu sait combien cela nous fait mal de laisser N'Doye sur la touche.*

Fort de cette attitude loyaliste, le président Léger décoche en direction de la FFBB des flèches acérées, lui reprochant qu'elle n'ait pas, dès la première journée, pénalisé les clubs fautifs, et doutant qu'elle ait, si la justice lui donne raison, le courage de le faire car *elle ne sera plus crédible alors.*

Regrettant vivement ce qui prend les aspects d'un clash, il jette une grosse pierre dans le jardin de la FFBB : *On a l'impression qu'elle redécouvre la poudre ! Les naturalisés ? Cela fait 20 ans et plus qu'il y en a, et même certains ont joué en équipe de France. C'est un faux problème de dire que l'Equipe de France va en souffrir. L'Equipe de France, il n'y en a pas, et c'est peut-être dû à une mauvaise politique fédérale. Ce n'est pas en virant les naturalisés qu'elle sera plus performante ! La preuve, on l'a administrée à CB. On a eu des naturalisés, mais on a sorti des jeunes qui jouent en N1. Que la Fédération, au lieu de vider nos centres de formation, en fasse autant et aussi bien !...*

(Recueilli par P.-M. BARBAUD)

REUNION CCHN, A CHOLET. — Samedi, Cholet accueillera une réunion de zone du CCHN, en présence de son président M. Bayle-Lespiteau, ce qui représente le quart des présidents de clubs de haut-niveau français.

Cholet-Basket - Nantes BC : 72-74

Les révoltés de Mariembourg

Éliminé sans gloire de la Coupe d'Europe mercredi, le Nantes BC s'est refait une santé sur le dos de son rival choletais. La Meilleraie réussit toujours aux Nantais, et à Billy Reid en particulier. Une agressivité défensive permanente, favorisée par un arbitrage discutable, a permis au NBC de prendre le meilleur sur un CB où l'absence de Kenny Austin s'est fait cruellement sentir.

CHOLET. — Il n'est pas dans les habitudes de Jean Gallé de lui ses responsabilités. « C'est ma faute, les gars », dit-il à ses joueurs dès le retour aux vestiaires, évoquant les fautes techniques infligées par M. Jallon l'une à son compte à la 4^e, l'autre à l'encontre de tout le banc choletais en fin de partie, la troisième ayant sanctionné Dobbels pour... un jet de ballon en l'air. Ce disant, l'entraîneur choletais devançant les propos de son président, déclarant « in extenso » : « Quand on prend trois fautes techniques, on ne cherche pas d'autres explications. On perd soi-même le match en perdant son sang-froid ».

Objection, M. Léger : les raisons de la défaite choletaise ne tiennent pas uniquement à ces fameuses notes. Certes, mathématiquement, la comparaison entre leurs conséquences (5 lancers réussis par le NBC et l'écart final (2 points) accredité la thèse que vous développez. Malgré tout, celle-ci est par trop réductrice.

L'épreuve de force

Prenez l'arbitrage : samedi, il ne fut pas à la hauteur du contexte passionné et tendu qui entourait tout le match. Comme il fallait s'y attendre, les Nantais, batoutés en Coupe d'Europe le mercredi par moins forts qu'eux, se jetèrent d'entrée à corps perdu dans la bataille.

Jacky Quinio avait fait appel à l'orgueil de ses joueurs, il fut entendu au-delà de toutes ses espérances. Une défense de fer, du type « plus physique que moi, tu meurs », ne va pas sans risques. Or, au coup de trompe final, le bilan des fautes et des lancers laissait supposer que le NBC s'était contenté d'une bonne zone

de derrière les lignes : 16 fautes contre 24 à CB et 28 lancers contre 7 aux Choletais, il y a là matière à s'étonner, voire à s'indigner.

Sans doute le tiers des fautes provoquées contre les Choletais furent-elles le fait du métier de Montgomery et de Fields. Il reste que Soulié et Lajeune, respectivement attachés aux basquets de Demory (ou Hervé) et Warner, possèdent étrangement au travers de certaines actions. Ainsi confortés dans leur méthode, les Nantais purent maintenir jusqu'au bout l'épreuve de force engagée.

CB en panne d'attaque

Va pour le procès du NBC ! Celui de CB maintenant : incontestablement, l'équipe de Jean Gallé a souffert de l'absence d'Austin et

de la faillite du trio Demory-Dobbels-Warner.

Face à Kenny, le NBC aurait été moins à l'aise sous son père. N'Doye n'est pas en cause, dont on connaît les qualités et les limites. Seulement, il n'a pas la mobilité de son équipier américain. En l'obligeant à jouer loin de leur panier, les Nantais limitèrent la menace qu'il pouvait faire peser sur eux.

Austin présent, Warner aurait également disposé d'une liberté de manœuvre qu'il n'eût jamais. Quinio ayant choisi de sacrifier Lajeune sur sa personne. Résultat : obligé de jouer plus intérieur, englué dans la défense nantaise, le leader d'attaque de CB ne peut placer qu'un tir infructueux dans les douze premières minutes et se contenta de douze points sur l'ensemble de la partie, les deux premiers n'ayant été réussis qu'à 10 secondes de la pause.

En dépit de l'excellent jeu de Bébe, défendant parfaitement sur Fields en début de match, et offrant aux siens l'un de leurs rares avantages grâce à 3 paniers consécutifs en deuxième période (57-54, 32%), CB a enfin souffert des carences momentanées de Demory et Dobbels.

Si Philippe Hervé prit crânement le relais de Demory à la distribution, cela ne suffit pas. Dans ce débat aux couteaux, Cholet Basket manqua de ressources offensives. Pas le Nantes BC qui trouve en Fields, tirant par-dessus ses défenseurs, et Reid, l'homme du match et de la contre-attaque, les atouts décisifs pour forcer le résultat.

Si l'on y ajoute l'apport ponctuel d'un Soulié remettant son équipe en selle (66-64, 37%) après qu'un panier primé de Dobbels eut réinstauré l'espoir dans le camp local (64-59, 35%), on s'aperçoit que le NBC disposait, samedi, de ressources supérieures à CB dans ce secteur.

Domage qu'il bénéficia de tant de coups de pouce par ailleurs. Dans une rencontre où l'écart n'excède jamais six points d'un côté, comme de l'autre, cela finit par faire pencher la balance. Ce qui n'empêche pas de poser la question des aptitudes offensives de Cholet Basket. Samedi, la marque a été étonnamment partagée dans le camp choletais. Malheureusement, le meilleur scoreur, Warner, émerge à 12 points. A méditer...

Gérard TUAL.



Départ de contre-attaque pour Reid devant Dobbels et Maquette N'Doye. Cholet-Basket a perdu ainsi trop de ballons, que les Nantais ont utilisés au mieux de leurs intérêts

AFFAIRE DES NATURALISÉS

N'Doye en procès malgré lui

CHOLET. — Maquette N'Doye a-t-il attaqué la fédération en justice dans le cadre de l'affaire des « naturalisés » depuis moins de trois ans ? Jacky Quinio, l'entraîneur nantais, le prétend, qui accuse Michel Léger de jouer double jeu, en respectant d'un côté le règlement fédéral, en incitant de l'autre son joueur à défendre ses intérêts.

Samedi, après le match, le président choletais a apporté un élément formel : « Je me tiens au règlement et j'estime que la Fédération devrait le faire également, en l'appliquant, ce qui aurait le mérite d'être clair ».

Maquette N'Doye, le principal intéressé, se déclare, quant à lui, pas concerné par l'affaire en question. Il y a pourtant bel et bien une action entamée en son nom auprès de la Cour d'appel de Paris, comme nous l'a confirmé le secrétaire administratif du Comité des clubs de haut niveau.

Où vient-elle ? De l'agent de N'Doye ? Celui-ci ne veut pas en entendre parler. Il reste que Maquette est invité par lettre recommandée à se présenter le 6 décembre à la Cour d'appel de Paris pour y développer ses arguments. Convocation à laquelle il n'a pas l'intention de répondre : « Je n'ai rien demandé, même si on a agi en mon nom ». Bel interrogé.

G.T.

Mathématiques spéciales

CHOLET. — Quand on ne dispose que d'une bonne vieille formation littéraire, on se prend à regretter de ne pas posséder le confortable « esprit de géométrie » ou de système (de jeu naturellement) qui vous permettrait de nager aisément dans le flot des mathématiques bien spéciales des après-match de basket.

On en arrive parfois à envier les explications oiseuses de cousins sportifs évoquant la qualité de la pelouse, les conditions atmosphériques ou l'âge de capitaine pour expliquer qu'une victoire, qui une défaite. A ce propos, à l'issue du « animés » derby entre Choletais et Nantais, on fut particulièrement gêné.

« Bien joué, trois à un... »

Ces deux qui assurent avec toute la gravité de circonstance que l'Histoire ne se répète pas, prennent garde d'être contredits par les faits : les 3/4 des rencontres opposant Choletais et Nantais sur le nouveau plancher de la Meilleraie se sont achevés de manière idéologiquement indigeste pour les supporters de CB ! Un 3-1 qui

sonne comme un score de football !

Aussi, lorsque Jean Gallé, croisant dans les couloirs son collègue nantais Jacky Quinio, lui dit « bravo, 3 à 1 » on n'y vit pas spontanément malice. Telle était bien, voir plus haut, la réalité des faits.

Connaissent notre « homme », l'explication semblait un peu courte quand même. « Bon sang, mais c'est bien sûr », disait l'autre. Il y avait anguille sous le roc de ce compliment, et assurément moins il signifiait que de signifié. Pas véritablement une référence à l'état des scores des deux clubs, niveaux régionaux, qu'à une autre situation. Trois « Américains » (Montgomery, Fields, Reid) à un (Warner). Le ton était donné. J. Quinio avait un peu abandonné sa bonhomie coutumière, revigoré par ce succès télévisé, trois jours après le clash nantais devant les modestes Belges de Mariembourg. Jean Gallé, prêt à bondir à toute question inopportune, demandait avant toute chose l'état des statistiques pour y nourrir de chiffres sa réflexion.

3 à 0, pour les fautes techniques, quatre fois plus de lancers

francs accordés à l'adversaire nantais (28 contre 7) étaient ses soubres-sauts. « Je tiens à souligner les mérites de mon équipe qui, pour s'imposer, aurait dû combler ce désavantage par une bonne demi-douzaine de paniers de plus que les Nantais, et y est presque parvenu, puisqu'elle était encore à 72-72 à quelques secondes de la fin... » Il perçait à travers le cloisonnement du « vin d'honneur » le reproche qui lui serait inévitablement fait d'avoir récolté une technique, alors que l'écart final n'était que de 2 points. Il lançait aussi sac comme une boutade — et à prendre comme telle — : « Allô, je vois ce que vous êtes dire, ah bien dites-le : c'est de ma faute. Au point où j'en suis... »

Dans le même temps, un jeune « Monsieur 100 % », Jim Bébe achevait de se stabiliser discrètement, avec toutes ses promesses : 5 sur 5 au tir, 4 rebonds, 2 interceptions, 2 smashes et 1 corner. Andy Fields muselé totalement neuf minutes durant par ce garçon de 20 ans en était encore tout impressionné.

P.-M. BARBAUD

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Jallon et Mouneyrac.

CHOLET-BASKET : 52,38 % de réussite aux tirs. 57,14 % aux lancers-francs.
Constant éliminé pour 5 fautes (39*). 3 fautes techniques (1 au manager, 1 à Dobbels, 1 au banc).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	6	3/6	0/1	-	1	1	1	2	4	-	3	23'
5. DEMORY	8	4/9	0/2	-	1	1	-	2	1	-	3	25'
6. BILBA	10	5/5	-	-	1	3	1	2	1	2	3	28'
7. DOBBELS	10	2/2	2/6	0/1	-	-	-	3	1	-	4	28'
9. WARNER	12	6/10	-	-	2	7	2	-	3	1	4	31'
12. M. N'DOYE	11	5/9	-	1/2	2	6	1	5	1	1	2	31'
13. CHAM	6	3/5	0/1	-	-	-	-	-	1	1	-	15'
15. CONSTANT	9	3/7	-	3/4	-	2	-	1	2	1	5	19'
TOTAL	72	31/53	2/10	4/7	6	20	5	15	14	6	24	200'

NANTES BC : 48,14 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. SOULÉ	8	2/8	1/2	1/2	1	2	-	1	4	2	2	30'
5. O. RUIZ	-	0/1	0/1	-	-	2	-	-	-	-	1	10'
7. LEJEUNE	2	1/5	0/1	-	-	-	-	2	1	2	3	31'
11. FIELDS	22	7/10	-	8/10	3	12	1	4	-	1	3	40'
12. MONTGOMERY	16	3/6	-	10/13	1	6	-	1	-	-	4	35'
14. O. N'DOYE	-	0/1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	6'
15. REID	26	12/18	0/1	2/2	1	1	-	9	1	2	3	38'
13. LAUVERGNE	-	0/1	-	0/1	-	1	-	-	-	1	-	11'
TOTAL	74	25/49	1/5	21/28	6	24	1	18	6	8	16	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Défaite des Choletais, samedi, à la Meilleraie, face à Nantes (74-72)

Cholet sur la corde « Reid »

Après l'humiliation subie en Coupe d'Europe devant les modestes Belges de Mariembourg, Nantes a renoué avec une tradition victorieuse samedi à la Meilleraie. Devant les caméras d'Antenne 2, les Nantais ont imposé une épreuve de force que n'a pu soutenir Cholet-Basket, diminué par l'absence d'Austin.

Bénéficiant d'un contexte arbitral favorable, le Nantes BC a trouvé en Billy Reid l'homme de la situation. Omniprésent en attaque et en contre-attaque, le n° 15 du NBC a pris le meilleur sur la défense choletaise (photo de gauche) avant de faire la décision à 5 secondes du terme (74-72). En contrepartie, Warner, englué dans la défense adverse (photo de droite), n'a pas apporté son capital points habituel à une équipe choletaise en mal de solutions offensives.

Cette huitième journée a vu le Racing et Villeurbanne poursuivre leur course en tête tandis que Mulhouse a frappé un deuxième grand coup. Après la victoire obtenue à Cholet, le 15 octobre, les Alsaciens se sont imposés à Orthez.



Un smash pour Billy Reid ! Le n° 15 nantais joue en dépit du règlement... et plutôt bien. Samedi, il a largement contribué au succès nantais

CHOLET

Cholet-Basket - Nantes BC

Un éternel recommencement!



Jean Galle en train de vivre un nouvel épisode de ses aventures avec les arbitres



Une foule nombreuse et passionnée sur les gradins de la Meilleraie

Les joueurs du Nantes-Basket-Club aiment bien venir jouer à la Meilleraie à Cholet. Pour l'ambiance, le suspense et la... victoire.

Choletais entrent le salut. C'était compter sans un certain Billy Reid qui décidément ne passe jamais inaperçu à la Meilleraie.



Michel Léger : « Allez les petits ! »

L'Histoire befoille à La Meilleraie. Nantes BC sans Rebatet, ni Courtnard cette fois-ci, mais avec Quinio et Montgomery a gagné à Cholet. Sans complexe. Sans état d'âme. C'est la troisième fois en un an que le NBC vient joyeusement piétiner les plates-bandes du CB décidément mal à l'aise dans son jardin quand il s'agit d'un derby et d'une empoignée sans merci.

Sur ressorts

Devant cinq mille personnes et les caméras d'A2, Cholet-Basket n'a pas échappé à une sorte de fatalité. Celle par exemple de courir après le score. Un scénario qui sent le roussi tout en ayant le don de faire monter l'ambiance. Forcé-

ment passionnelle. Surtout quand le duo d'arbitres ne fait pas l'unanimité - c'est un euphémisme - dans la salle.

Au fil des minutes on a vu des gradins prendre à parti les deux hommes en gris. A l'instar de Jean Galle comme monté sur ressorts à chaque fois qu'il s'estimait témoin d'une injustice et d'un coup de sifflet intempestif. La faute technique qu'il prit en retour ne fit que dramatiser un peu plus les choses. D'autant que sur le terrain, les Choletais géchaient comme à plaisir les occasions de « passer devant ».

Un vrai « match glue ». Collant comme de la mélasse. Même si en seconde mi-temps et lorsqu'enfin le CB prit un peu ses distances les

Pression

Caché dans le dos de la défense locale, il se régale dans des centres meurtriers accumulant les paniers assassins. Il fit aussi monter la pression avec des mots et surtout des gestes adressés au public, il eut le bonheur suprême enfin de « planter » les deux points libérateurs du NBC à une poignée de secondes de la fin (72-74).

La joie était nantaise, la colère choletaise. Il fallut de longues minutes après le coup de sifflet final pour que la pression, emmagasinée par le public dans un match tendu comme un tir à trois points, s'évacue enfin par les portes grandes ouvertes de la salle.

A.T.

Micros

Les téléspectateurs assistent aux rencontres télévisées de basket dans des conditions idéales. Outre les angles variés et les ralentis ils disposent régulièrement des statistiques : pourcentages de réussite, fautes, points marqués bien sûr et rebonds... Le tout grâce à deux micro-ordinateurs manipulés sur le bord du terrain.

Caméras

Antenne 2 fait bien les choses lorsqu'il s'agit de « couvrir » un match de basket. Le réalisateur a à sa disposition six caméras : deux dans les tribunes, une derrière chaque panneau, une portative et une dernière située au-dessus de l'un des paniers.

Ambiance

Chaud, très chaude l'ambiance de la Meilleraie... Une spectatrice qui depuis de longues années a accompagné son mari dans toutes les salles de France et de Navarre assure que la salle choletaise est la plus enthousiaste. Seule l'arène de Berck au temps de sa splendeur faisait (paraît-il) un peu mieux.



Kenny Austin : une envie folle d'être sur le terrain



Jean Galle (à gauche) et Jacky Quinio, coaches de Cholet-Basket et de Nantes, donnent leurs impressions d'avant-match

Tapis vert et parquet...

ANGERS. — Surréaliste, ce championnat. Les joueurs jouent, les entraîneurs entraînent, les arbitres sifflent et les officiels prennent note des victoires et des défaites. Début décembre, pour peu que la Cour d'appel de Paris se déclare incompétente dans le règlement du litige qui oppose les clubs réfractaires (Nantes, Antibes, Tours et Caen) à la FFBB, certains joueurs ne joueront plus, et des résultats seront remis en cause.

Samedi soir, Michel Léger, le président choletais, ne se privait pas de le rappeler : « Nous battus ? Mais on a gagné sur tapis vert : Nantes joue avec trois non sélectionnables en équipe de France, alors que le règlement n'en autorise que deux ». Il reste que pour l'heure, seuls comptent les résultats acquis sur parquet. Pour le tapis vert, on verra plus tard.

Samedi soir, les parquets (pas ceux de la justice) ont enregistré les défaites de Cholet et d'Orthez. Rien ne va plus en Béarn où Mulhouse a infligé un sévère revers à l'Élan. Le MBC se replace, comme Nantes. Le Racing et Villeurbanne dominent encore les débats mais ce championnat est de plus en plus ouvert. Sur les parquets. Pour le tapis vert, on verra plus tard...

G.T.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET-NANTES BC : 72-74 (33-35). — Arbitres : MM. Jallon et Mouneyrac. 5.000 spectateurs.

Cholet Basket : 33 tirs (dont 2/10 à 3 points) réussis sur 63. 4 lancers-francs réussis sur 7. 24 fautes personnelles. Constant éliminé pour 5 fautes (39*). 3 fautes techniques (1 à Jean Galle, 1 à Didier Dobbels, 1 au banc).

Hervé (6), Demory (8), Bilba (10), Dobbels (10), Warner (12), Maguette N'Doye (11), Cham (6), Constant (9).

Nantes BC : 26 tirs (dont 1/5 à 3 points) réussis sur 54 tentés. 21 lancers-francs réussis sur 28. 16 fautes personnelles.

Soulé (8), Lejeune (2), Fields (22), Montgomery (16), Reid (26).

ORTHEZ-MULHOUSE : 71-92 (30-44). — Arbitres : MM. Saint-Aubert et Danielou. 2.000 spectateurs.

Orthez : 25 paniers (dont 3 à 3 points) sur 64 tirs. 18 lancers-francs sur 28 tentés. 20 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Hufnagel (33*).

Ortega (6), Carter (14), Hufnagel (4), D. Gadou (8), Grégory (19), Jackson (10), Deganis (10).

Mulhouse : 34 paniers (dont 6 à 3 points) sur 64 tirs. 18 lancers-francs sur 24 tentés. 24 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Fedi (40*).

C. Monschau (5), Kitchen (15), Burtay (8), Benabid (12), Butter (3), Szaniel (19), Davis (30).

LORIENT-MONACO : 86-96 (52-46). — Arbitres : MM. Mailhabiau et Hunckler. 1.800 spectateurs.

Lorient : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 75 tirs. 13 lancers-francs sur 18 tentés. 18 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Godard (32*).

Prat (22), Pope (38), Brangeon (4), Godard (4), O. Garry (16), Lockett (2).

Monaco : 38 paniers (dont 3 à 3 points) sur 68 tirs. 17 lancers-francs sur 21 tentés. 17 fautes personnelles.

Jault (2), Smith (21), Basset (4), Williams (15), Garnier (6), Scudo (12), Monetti (17), Rolle (19).

MONTPELLIER-RCF PARIS : 98-102 (42-49). — Arbitres : MM. Manassero et Serri. 1.500 spectateurs.

Montpellier : 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs. 23 lancers-francs réussis sur 30 tentés. 24 fautes personnelles.

B. Ruiz (13), Mitchell (37), Faye (8), Methellie (2), Cavallo (2), Johns (8), Raivio (28).

RCF Paris : 42 paniers (dont 7 à 3 points) sur 70 tirs. 11 lancers-francs réussis sur 13 tentés. 25 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Van Butsele (30*), Kennedy (39*).

Bressant (2), M. N'Doye (2), Dubuisson (26), E. Occansey (15), Kennedy (31), Van Butsele (4), Johnson (22).

VILLEURBANNE-GRAVELINES : 121-87 (50-35). — Arbitres : MM. Mainini et Nouail. 800 spectateurs.

Villeurbanne : 47 paniers (dont 5 à 3 points) sur 73 tentés. 22 lancers-francs sur 30 tentés. 14 fautes personnelles.

Collet (9), Domako (25), Reynolds (17), Pastres (7), Bousinière (25), Beugnot (17), Redden (20), Broailler (1).

Gravelines : 36 paniers (dont 6 à 3 points) sur 91 tentés. 9 lancers-francs sur 13 tentés. 24 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Williams (32*).

Hannequin (1), Vivot (11), Williams (19), Bourse (4), Varner (19), Williams (19), Williams (19).